

In memoriam Robert Abdo Ghanem / Habib Hadati. —
Extrait de : Revue juridique de l'USEK. — N° 1 (1992),
pp. 177-178.

I. Ghanem, Robert Abdo.

PER L1311 / FD56556P

IN MEMORIAM ROBERT ABDO GHANEM

Dans la paisible retraite d'une abbaye, dominant ses livres, objet d'une donation faite par ses sœurs à l'U.S.E.K., conformément à sa volonté présumée, et entre lesquels il se reposait naguère fatigué du commerce des hommes, son effigie, qui le désigne à ceux qui n'ont pas eu le bonheur de le connaître, marque les traits d'un penseur doublé d'un esthète, dont le poids de l'âge avait, au fil des années, gracieusement courbé la silhouette sans altérer en rien la promptitude et la vivacité du regard...

Mais s'il est insensé de contourner par une approche simplement physique le personnage de Robert Abdo GHANEM, il est non moins présomptueux de brosser, à la faveur d'une simple notice, les signes caractéristiques de cet humaniste pétri de culture, descendant d'une rare lignée d'hommes qui, telle une peau de chagrin se rétrécissant à vue d'œil, sait raccorder dans une symbiose presque parfaite, malgré leur répulsion viscérale, le domaine de la matière à celui de l'esprit.

Est-il besoin de rappeler à la mémoire les multiples facettes de cette personnalité combien singulière? Juriste de renom, d'une probité exemplaire, il s'est adonné à toutes les disciplines du droit, le pratiquant comme avocat, juge, enseignant, arbitre et consultant. Fervent adepte d'une écriture châtiée mais sans apprêt qui chez lui coulait de source, il contribua, l'espace de quelques matins, par ses éditoriaux au «Réveil», à redorer le blason d'un métier déjà affadi. Ardent patriote, il ne transigea jamais sur ses principes, et milita, tant par ses écrits que par ses conseils, conférences et causeries, pour sauvegarder, dans une période cruciale de son histoire mouvementée, l'identité libanaise allant à la dérive. La finesse de son esprit le disputant à la rigueur de son raisonnement l'avait

déjà conduit, du temps où il postulait son grade de doctorat, à percevoir, se profilant à l'horizon, l'avènement d'un État juif, solidement ancré depuis sur la terre de Palestine.

Cet homme-là cultivait à l'unisson les qualités du cœur et celles de l'esprit. Il a toujours su témoigner une amitié indéfectible à ses proches dans les moments les plus durs où le malheur s'abattant sur tout individu, l'accable et l'accule à une réclusion forcée. Attentionné, sa générosité si discrète à l'endroit de ses semblables, le porta d'ailleurs dans un ultime don de soi, à braver, pour empêcher que le feu se propage, la résistance éprouvée d'un grand cœur qui y succomba...

Sous son regard bienveillant, chaque fois qu'une main fébrile compulsera les pages jaunies d'un recueil, qu'un esprit alerte pourchassera dans les recoins d'un répertoire la solution d'un problème, qu'un être avide de savoir glanera çà et là à travers un manuel ou un traité des bribes de culture... Cette kyrielle de lecteurs longera alors les sentiers féconds de la recherche qu'il avait jadis si passionnément empruntés. Des générations d'étudiants diront ainsi, chacun à sa manière, leur reconnaissance au Président.

Habib HADATI

*Président du Tribunal des référés de
Beyrouth*

Professeur à la Faculté de Droit de l'U.S.E.K.

IN MEMORIAM ROBERT ABDO GHANEM

Dans la paisible retraite d'une abbaye, dominant ses livres, objet d'une donation faite par ses sœurs à l'U.S.E.K., conformément à sa volonté présumée, et entre lesquels il se reposait naguère fatigué du commerce des hommes, son effigie, qui le désigne à ceux qui n'ont pas eu le bonheur de le connaître, marque les traits d'un penseur doublé d'un esthète, dont le poids de l'âge avait, au fil des années, gracieusement courbé la silhouette sans altérer en rien la prompte allure et la vivacité du regard...

Mais s'il est insensé de contourner par une approche simplement physique le personnage de Robert Abdo GHANEM, il est non moins présomptueux de brosser, à la faveur d'une simple notice, les signes caractériels de cet humaniste pétri de culture, descendant d'une rare lignée d'hommes qui, telle une peau de chagrin se rétrécissant à vue d'œil, sait raccorder dans une symbiose presque parfaite, malgré leur répulsion viscérale, le domaine de la matière à celui de l'esprit.

Est-il besoin de rappeler à la mémoire les multiples facettes de cette personnalité combien singulière? Juriste de renom, d'une probité exemplaire, il s'est adonné à toutes les disciplines du droit, le pratiquant comme avocat, juge, enseignant, arbitre et consultant. Fervent adepte d'une écriture châtiée mais sans apprêt qui chez lui coulait de source, il contribua, l'espace de quelques matins, par ses éditoriaux au «Réveil», à redorer le blason d'un métier déjà affadi. Ardent patriote, il ne transigea jamais sur ses principes, et milita, tant par ses écrits que par ses conseils, conférences et causeries, pour sauvegarder, dans une période cruciale de son histoire mouvementée, l'identité libanaise allant à la dérive. La finesse de son esprit le disputant à la rigueur de son raisonnement l'avait

déjà conduit, du temps où il postulait son grade de doctorat, à percevoir, se profilant à l'horizon, l'avènement d'un État juif, solidement ancré depuis sur la terre de Palestine.

Cet homme-là cultivait à l'unisson les qualités du cœur et celles de l'esprit. Il a toujours su témoigner une amitié indéfectible à ses proches dans les moments les plus durs où le malheur s'abattant sur tout individu, l'accable et l'accule à une réclusion forcée. Attentionné, sa générosité si discrète à l'endroit de ses semblables, le porta d'ailleurs dans un ultime don de soi, à braver, pour empêcher que le feu se propage, la résistance éprouvée d'un grand cœur qui y succomba...

Sous son regard bienveillant, chaque fois qu'une main fébrile compulsera les pages jaunies d'un recueil, qu'un esprit alerte pourchassera dans les recoins d'un répertoire la solution d'un problème, qu'un être avide de savoir glanera çà et là à travers un manuel ou un traité des bribes de culture... Cette kyrielle de lecteurs longera alors les sentiers féconds de la recherche qu'il avait jadis si passionnément empruntés. Des générations d'étudiants diront ainsi, chacun à sa manière, leur reconnaissance au Président.

Habib HADATI

Président du Tribunal des référés de

Beyrouth

Professeur à la Faculté de Droit de l'U.S.E.K.